

par Valérie Alanièce et François Gilet

Un dressoir pour une entrée royale à Troyes

Les armes de France, de Bretagne et de la ville de Troyes réunies sur un meuble gothique redécouvert dans l'Aube : il y a là tous les éléments d'une énigme que nous avons tenté de résoudre. S'agit-il d'un meuble authentique ? Quel était son usage ? À quelle époque a-t-il été fabriqué et en quelles circonstances ? À qui était-il dédié ? Ces questions permettent de rouvrir une page d'histoire de Troyes en même temps qu'une page d'histoire de l'art de la fin du Moyen Âge.



< Le dressoir royal vu de face : l'apparence d'un coffre sur pieds, avec un dossier.
(Cliché des auteurs).

Détail d'un banquet où l'on remarquera, à droite, le dressoir ouvrage (XV^e siècle).

(DR).

Le dressoir, un meuble médiéval

Au XV^e siècle, le meuble le plus fréquent reste le coffre, généralement de grande taille, qu'on appelle également "bahut". Meuble de rangement, il pouvait rester en place ou être disposé sur une base mobile. Dans ce cas, il ne comportait pas de pieds. Pour être déplacé, il pouvait être muni de poignées sur les côtés.

D'autres coffres étaient équipés de pieds qui prolongeaient les montants latéraux.

La vocation utilitaire de ces meubles a cédé rapidement le pas à une fonction d'apparat. Ils devinrent alors de véritables chefs-d'œuvre de sculpture, souvent commandés par des gens de haut rang à des maîtres huchiers, corporation alors encore confondue avec celle des "ymagiers", auteurs de la statuaire.

Dérivé du coffre, le dressoir, improprement nommé "crédence", apparaît dans la seconde moitié du XV^e siècle. Il se compose de deux parties : le corps supérieur se présente comme une armoire s'ouvrant par deux vantaux en façade, le soubassement inférieur est formé de quatre hauts pieds reliés par un plateau d'entrejambe pour permettre la présentation d'objets. Ce montage en deux parties donne l'impression d'un coffre sur pieds.

Le dressoir en forme d'armoire rectangulaire est le type le plus répandu à la fin du Moyen Âge. Sa structure est particulièrement solide, constituée de montants et de traverses, où sont embrevés (1) des panneaux richement ornements. Les panneaux latéraux sont habituellement décorés des traditionnels plis de serviette ou "parchemins plissés". En façade, on retrouve les motifs finement sculptés caractéristiques de l'architecture gothique et qui rappellent les fenêtrages des cathédrales, avec une profusion de détails ornementaux.

Si le modèle rectangulaire est le plus fréquent, le dressoir a connu plusieurs variantes, principalement le type dit "à

(1) Les panneaux sont amincis en languettes qui viennent se loger dans les rainures aménagées dans les montants de leur cadre : c'est un assemblage par *embrèvement*. Il avait l'avantage de donner une grande souplesse aux panneaux et leur permettait d'absorber de larges variations hygrométriques dans des locaux peu chauffés.